

Jean Zoubar

# Jason, le mort vivant

Cet ebook a été publié sur [www.bookelis.com](http://www.bookelis.com)

© Jean Zoubar, 2013

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de cet ebook.

Jason sortit de terre. Dans le ciel, la lune était pleine et éclairait le cimetière de sa lumière blanche.

Sifflotant, il se dirigea vers la tombe de Joachim, son meilleur ami.

En chemin, il rencontra le vieux Gabriel qui le menaça de son unique poing.

« Chenapan, je sais que c'est toi qui a caché mon bras ! Tu ne perds rien pour attendre ! »

Sans répondre, Jason fila dans l'allée numéro cinq. Depuis 3 nuits, le vieux Gabriel était à la recherche de son bras et il était persuadé que Jason le lui avait volé pour lui faire une farce. Or, pour une fois, le jeune mort-vivant n'y était pour rien. Mais voilà quand on a la réputation d'être un garnement tout le monde finit par croire que vous êtes à l'origine de toutes les bêtises. Cela se trouvait, le vieux Gabriel avait perdu son bras sans s'en rendre compte et un chien errant l'avait dévoré.

Assise sur une stèle, les trois sœurs William entonnèrent une chanson à la vue de Jason :

Où va donc Jason ?

Rejoindre son ami Joachim

Pourquoi faire exactement ?

Allons, allons, c'est évident !

Encore une nouvelle bêtise !

Enervé, Jason ramassa un caillou par terre et le jeta dans leur direction. Elles l'évitèrent tout en poursuivant leur

chanson :

Qui a brisé la grille du cimetière ?

Qui a livré de l'ail aux vampires ?

C'est Ja-Ja, c'est Jo-Jo

C'est Jason et Joachim !

« Vous ne perdez rien pour attendre ! » cria Jason en montrant son poing ce qui provoqua chez les trois borgnes un fou rire.

Il accéléra le pas et traversa exprès l'allée des vendeurs d'asticots pour ne plus les entendre. Ici, les marchands hurlaient afin de vendre un maximum de marchandise. « Beaux, beaux, beaux, mes asticots ! » ; « Offre exceptionnelle, mesdames, messieurs, pour un kilo de vers acheté, un kilo offert ! » ; « Approchez, approchez, mes asticots sont entièrement bios ! » ; « Frais, frais, frais, mes lombrics ! Sa-sa-sa, savoureux ! »

Il gravit ensuite une butte sur laquelle un arbre dénudé aux branches tordues essayait d'attraper la lune. D'un côté et de l'autre de ses racines, se dressaient deux tombes identiques portant les mêmes inscriptions : Joachim Patabert 2000-2009.

« Dans quelle tombe est-il ? » demanda Jason au hibou perché sur une branche basse et noueuse.

« Je n'en sais rien » bougonna Oscar. « Tu n'as qu'à frapper aux deux et tu verras bien. »

« Grrr, tu mériterais que je te mange tout cru ! »

« Et toi, tu mériterais que je rapporte tes propos au conseil afin qu'il t'enferme pendant toute une soirée dans un cel-cercueil. »

Les cel-cercueils étaient des cercueils en acier dans lesquels on enfermait les mort-vivants qui s'étaient mal

comportés. La période d'enfermement variait suivant le délit commis, d'une journée pour un vol mineur à mille années pour un meurtre. Il existait néanmoins une exception pour un être démoniaque qui avait été condamné à perpétuité au cel-cercueil. Matthew Bodrick, plus connu sous le terrible nom du dévoreur de cervelles. En général, les mort-vivants évitaient de passer par sa tombe craignant que le psychopathe surgisse de terre et plante ses crocs affreux dans leurs crânes (avant de commettre ses crimes, l'ignoble avait fait remplacer sa dentition par des crocs de loup, de tigre, et dents de requin blanc).

Vexé, Jason tourna le dos à Oscar et appela son ami à haute voix. Il regarda ensuite la terre autour des deux tombes. Rien ne bougeait.

« Il a peut-être des choses plus intéressantes à faire que de te voir » persifla le hibou en clignant des yeux.

Le jeune mort-vivant fit semblant de ne pas l'entendre et appela à nouveau.

Soudain, près de la tombe à droite de l'arbre, des gerbes de terre volèrent. Un énorme pied grisâtre apparut puis un deuxième. Un pantalon crasseux de salopette s'éleva vers les étoiles suivi de près par un pull élimé à rayures vertes et noires. Enfin, la tête souriante et joufflue de Joachim émergea, tel un fruit prodigieux.

« Décidément » s'esclaffa Jason « Il n'y a que toi pour sortir de la terre par les pieds. »

« Eh, eh » fit Joachim en retirant des bouts de terre coincés entre ses orteils « Pas à dire, cette nouvelle technique de creusage est super efficace. Je sens que je vais faire un malheur au championnat des creuseurs. »

Grâce à ses mains et ses pieds aux dimensions

exceptionnelles, Joachim faisait parti des rares personnes capables de creuser la terre très rapidement. Chez les morts-vivants, cela était considéré comme une grande qualité.

« A ta place, je serai plus mesuré » le sermonna Jason  
« Steevy et Bénédicte sont quand même de sacrés creuseurs. »

Joachim évacua la remarque d'un haussement d'épaules. Il fouilla dans la poche de son pantalon et en sortit une poignée d'asticots grouillants qu'il tendit à Jason.

Ce dernier déclina l'offre.

« Non merci, je n'ai pas faim. »

Joachim mit toute la poignée dans sa bouche et la mâcha énergiquement. Après l'avoir avalée, il prit un air mystérieux.

« Tu as tort. Nous allons avoir besoin de force. »

« Pour embêter les sœurs Williams ? Tu parles ! Même sans bras, je pourrais le faire ! On parie si tu veux ! »

Son ami secoua la tête.

« Non » chuchota-t-il « j'ai une meilleure idée que d'embêter les sœurs Williams sans bras.

- Ah oui, laquelle ? » fit Jason, intrigué.

Joachim jeta un coup d'œil sur le hibou qui les observait. Il posa une de ses grosses mains sur l'épaule de Joachim et l'entraîna en bas de la bute.

« J'espère que vous ne préparez pas une nouvelle bêtise » les avertit l'oiseau nocturne qui ne les voyait plus.

Joachim et Jason s'arrêtèrent derrière la sculpture de la danseuse étoile aux mains levées.

« Alors ? » s'impatienta Jason qui commençait à trouver l'attitude de son ami agaçante.

Encore une fois, Joachim regarda autour de lui comme un

espion aux abois. À cause de la lumière de la lune, son visage était méconnaissable. On l'aurait presque confondu avec celui d'un vampire si il avait eu toutes ses dents. A quelques mètres d'eux, monsieur Krulic qui promenait son chien les salua. Joachim hochà de la tête, puis, une fois que l'autre fut assez loin, sourit à nouveau bizarrement.

« Et si on se fait attraper. »

Maintenant, Jason n'en menait plus large. Au fur et à mesure qu'ils approchaient de leur but, il regrettait d'avoir dit oui à son ami. Son idée était totalement suicidaire.

« Peuh » fit Joachim en balayant l'air de sa main.

Ils longèrent des caveaux. De l'un d'eux retentissaient les bruits d'une fête. Sans doute un anniversaire.

À l'intérieur du creux obscur d'un tronc d'arbre, deux yeux jaunes les suivaient, billes de feu muettes. Le hibou prénommé Léonard.

Jason tenta encore de raisonner Joachim :

« Laisse-moi te rappeler que sortir du cimetière est très sévèrement puni. Minimum un mois de cel-cercueil et que si un être vivant découvre notre vraie nature cela décuple la peine. »

« Justement » ricana Joachim « Nous allons passer inaperçus ! Car, ce soir, c'est Halloween ! »

Contrarié, Jason enfonça son menton dans le col de son sweat. Il n'avait pas du tout pensé à cette éventualité.

« Tu es sûr que c'est la bonne date ?

- Tout à fait !

- Et si personne ne se déguise ?

- On aura un succès fou ! »

Décidément, l'enthousiasme de Joachim était décourageant.

Ils s'arrêtèrent. Ici ne se trouvait qu'une seule tombe.